

〈論文〉

La jalousie et la haine cachées — une représentation littéraire de Junichi KARIGANE

Tsunehisa Tanaka

Introduction

Junichi Karigane (雁金 準一, 1879-1959) est un joueur de go qui a dirigé, de la fin de l'ère Meiji jusqu'à l'ère Showa, le monde japonais du go avec le Maître Shusai (本因坊 秀哉), vingt et unième de la dynastie des Honinbo. Né à Tokyo le 30 juillet 1879, il a grandi dans une maison de *shizoku*, une classe formée des anciens samuraï. Comme il a appris le jeu de go à son père, il s'est amélioré rapidement. Afin d'aider le ménage à la place de son père qui a quitté son fonctionnaire à cause de la maladie, il a travaillé à temps partiel à l'âge de 12 ans en enseignant le jeu de go aux clients d'un hôtel thermal à Hakone. À cette époque, il est devenu chouchou de Hirobumi Ito qui était le président du Conseil privé et grand amateur de go, et il sera favorisé jusqu'à plus tard. En mars 1894, il est entré à la Hoensha à l'âge de 14 ans et a commencé une carrière de joueur de go professionnel. Cependant, en avril, il a été invité par Hirobumi Ito comme étudiant en charge de go et a commencé à vivre dans la résidence d'Ito à Isarago. Lorsque la guerre sino-japonaise a éclaté, il s'est rendu à Hiroshima où se trouvait le quartier général avec Ito, qui était devenu Premier ministre, et en 1895 ils sont allés à Shimonoseki où se tenait la Conférence de la Paix. En 1896, à l'âge de 17 ans, il a démissionné en tant qu'étudiant d'Ito pour revenir à la Hoensha. En 1898, il a été promu au deuxième dan avec l'autorisation à rejoindre la Shishokai.¹⁾ En 1900, il a été promu au troisième dan. Il a fait un record malchanceux de 4 victoires et 6 défaites en dix matchs avec Honinbo Shuei (本因坊 秀栄), handicapé de deux pions et, à partir du milieu, d'attaque en arrière un jeu sur trois. En 1905, il a quitté la Hoensha. Il a été invité par Shuei à devenir un membre de l'école de Honinbo et a franchi jusqu'au cinquième dan d'un seul coup. En 1907, il a été promu au sixième dan. Bien qu'il soit supposé être le candidat principal de la vingtième génération de la dynastie des Honinbo après la mort de Shuei, il s'est vu intercepter la position par le plus grand rival Yasuhisa

Tamura (plus tard Honinbo Shusai) et a été forcé de continuer à être un joueur de soutien. De la fin de l'ère Meiji à la fin de l'ère Taisho, il a disparu de la scène du go professionnel et s'est consacré à l'orientation amateur. En 1919, il a rejoint la Hoensha. De 1920 à 1921, il a fait un match informel avec Honinbo Shusai qui était déjà un maître et a laissé un record de 1 victoire et 1 défaite. En 1922, il a fondu la Hiseikai (~ 1924) avec Dohei Takabe, Tamejiro Suzuki et Segoe Kensaku, pour pousser la modernisation du système de compétition de go. En 1924, la Nihon Ki-in (Association japonaise de go) a été créée avec la disparition des trois sectes de la Hiseikai, la Chuo Ki-in (école de Honinbo) et la Hoensha, mais après trois mois, cinq personnes (Karigane, Suzuki, Takabe, Shin Kato et Chiyotaro Onoda) s'en sont retirées et se sont installées dans une nouvelle association Kiseisha. En 1925, Karigane est devenu le septième dan. En 1926, la compétition parrainée par le *Yomiuri Shinbun* entre la Nihon Ki-in et la Kiseisha a commencé. Au premier tour le plus important, Karigane s'est battu contre Honinbo Shusai et a été vaincu. En 1933, il a été promu au huitième dan. En 1941, il a fondé la Keiinsha. Il a commencé à se battre dix matchs avec le plus fort joueur Go Seigen à l'époque, mais il a remporté 1 victoire et 4 défaites, et en 1942 le match a été annulé. Dans ses dernières années, il a consacré son énergie à l'enseignement des amateurs. Le 21 février 1959, il est décédé chez lui à Tokyo. La Nihon Ki-in lui a donné le neuvième dan honoraire.

Structure d'*Histoire d'un coucher de soleil*

L'*Histoire d'un coucher de soleil* (2012) d'Oniroku Dan qui dépeint la demi-vie de ce Junichi Karigane est un roman incomplet avec une structure unique. Sa rédaction a commencé en 2001, initialement sérialisée dans le magazine *Chikuma*. Après que la série avait continué jusqu'en 2004, ce roman a été formé par la reconstruction de manuscrit et l'addition, mais puisque l'auteur est mort en 2011, il reste finalement inachevé. Uniques sont les cinq chapitres au début. En commençant par les circonstances où le narrateur « je » a connu le nom de Junichi Karigane, le contexte du début de l'écriture du roman est décrit en détail : « c'était environ cinq ans depuis que j'ai quitté l'université [vers 1957] que j'ai voulu écrire un jour sur Junichi Karigane, joueur hérétique de go » (p.12). Ou bien, « j'ai été choqué quand j'ai vu la publicité de la mort de Junichi Karigane en 1959, mais j'ai abandonné l'idée d'écrire un roman sur lui, parce que je n'ai trouvé aucune biographie sur lui (p.17). » Ou encore, « après 35 ans, quand j'ai rencontré un de ses disciples Tadao Tomita, j'ai eu le courage de réformer un roman en connaissant l'existence d'«Histoires extérieures de l'échiquier» qui résumaient les anecdotes de Junichi Karigane», *etc.*. De plus, les circonstances du monde du go à cette époque sont bien décrites. Cela permet au lecteur qui n'a aucune connaissance préalable

de l'histoire du go d'entrer sans difficulté dans le roman. Par exemple, les choses suivantes sont brièvement abordées : en 1907, il a été perdu à Yasuhisa Tamura (plus tard Honinbo Shusai) dans le conflit d'héritage des Honinbo ; il a organisé la Hiseikai contre l'école de Honinbo ; il a sauté de la Nihon Ki-in, qui a unifié le monde japonais du go, et a formé la Kiseisha ; dans la compétition de 1926 rivalisant la Nihon ki-in et la Kiseisha, il a livré une bataille de mort féroce avec un rival fatidique Shusai et a finalement perdu ; mais grâce à cette bataille, son nom était connu dans tout le pays.

C'est le chapitre 5 de la série de la revue *Chikuma*, qui montre clairement un tel caractère de *watakushi shosetu* au début de l'écriture. Après la publication du chapitre 4 dans le numéro de septembre 2001, il y avait un blanc pendant deux mois, et le chapitre 5 est paru dans le numéro de décembre. Le départ est le suivant.

« J'ai suspendu le roman de Junichi Karigane pendant deux mois. Je suis vraiment désolé pour tous les fans de go, mais dans un accident inattendu, je me suis cassé le poignet droit et je ne pouvais pas écrire du tout. » ¹⁾

Au cours des deux pages suivantes, les circonstances dans lesquelles il s'est fracturé pendant la promenade du chien et l'inconvénient de la dictée avec sa femme sont expliquées à l'infini. Lors de la publication du feuilleton sous forme de livre, cette partie a été complètement supprimée, mais il est encore clair que le roman est composé avec « je » comme point de départ, et qu'il n'y a aucun doute que ce « je » est l'auteur lui-même. ²⁾

En outre, en comparant le feuilleton de *Chikuma* et le livre, il existe diverses différences, grandes et petites. Laissons les détails à côté et soulignons les points importants : tout d'abord, une grande partie de la description de Tadao Tomita, qui a été incluse dans les chapitres 3 et 4 de *Chikuma*, est résumée dans la postface du livre. Cela peut être dû à la pensée commémorative liée à la mort de Tadao Tomita en février 2002, après le début du feuilleton. ³⁾ Ensuite, le chapitre 2 discute des moyens de relations rivales en prenant comme exemple le conflit entre Masuda et Oyama dans le domaine du shogi, mais la plus grande partie a été supprimée dans le livre. Il semble que l'auteur a considéré qu'elle était un "déraillement" sans rapport avec le go, mais certaines expressions ne peuvent pas être négligées du point de vue de cette étude.

« Du coup, je me suis souvenu de Junichi Karigane et du Maître Shusai. Bien que Masuda ait

été en conflit avec le Maître Oyama, ce n'est certainement pas aussi sombre que la confrontation entre Karigane et le Maître Shusai. »⁴⁾

« Dans le cas du maître Oyama et de Masuda, une certaine gaieté peut être ressentie, mais la relation entre le Maître Shusai et Karigane est teinte d'une humeur sinistre. »⁵⁾

Inutile de dire que ce qui est souligné est la mauvaise humeur de la relation bilatérale entre Shusai et Karigane.

Bien que cela ne soit pas clairement déclaré, c'est à partir du chapitre 6 que le "corps" du roman commence. Après ce chapitre, le narrateur à la première personne se cache progressivement, et le style de cette oeuvre est établi : à l'intérieur du discours objectif avec un style de non-fiction mêlé de citations de documents historiques, pénètrent librement des représentations intérieures et des conversations de personnages. Alors, comment devrions-nous interpréter les cinq premiers chapitres, la partie qui devrait être appelée "en dehors" du roman? Premièrement, comme nous l'avons déjà souligné, l'intention de fournir des connaissances préliminaires sur le monde spécial du go est indéniable. Par exemple, sous une forme interactive dans laquelle le père répond à la question du «je», l'auteur explique ce que l'école de Honinbo, le système *iemoto* (fondation familiale) et le titre *godokoro* (bureau de go) à l'époque d'Edo sont. En conséquence, la commodité pour le lecteur est suffisamment fournie.

Contraste

Deuxièmement, bien que ce soit mon opinion personnelle, l'image de Junichi Karigane suggérée dans les cinq premiers chapitres s'écarte grandement de celle qui a été dessinée plus tard dans le "corps" du roman. En citant un dialogue entre Kensaku Segoe (neuvième dan) et Tamejiro Suzuki (neuvième dan) de l'article commémoratif de Junichi Karigane dans la revue *Kido*, la première chose à noter est l'accent sur la bonté de la personnalité de Karigane : « je pense que M. Karigane est une personne chaleureuse. » « M. Karigane était à l'origine une personne avec une bonne personnalité. » « Il a toujours souri et il était un homme très sympathique. » (p.14) Le "corps" du roman sera exactement développé sur cette ligne d'extension. La deuxième chose à remarquer est la mention sur l'entêtement comme un vieux samouraï. « En exprimant sa personnalité avec un caractère chinois, le mot *kyo* (respectueux) était le plus approprié. Pourtant, il est un homme de caractère. Il est gentil avec les autres et strict envers lui. Selon les mots de M. Naomi Araki (docteur en médecine et disciple de Karigane), il avait un style comme un vieux samouraï. Une fois qu'il

décide de cette façon, il ne désavoue jamais sa propre opinion. » (p.14) « Il semble qu'il se sacrifie trop. » (p.16) « Comme le capitaine qui défend le château solitaire, il était une personne qui ne permet pas un léger compromis en traçant une ligne claire autour de lui. » (p.17) De cette façon, les aspects obstinés sont soulignés ainsi que la force de la maîtrise de soi. Ce point est dessiné afin que le lecteur puisse le comprendre pleinement. En fait, Junichi Karigane est né dans une famille de samouraï et a été élevé par un père têtue. Cependant, après l'avoir lu jusqu'à la fin, ce qui semble surprenant est l'émanation de certaines passions intenses de Karigane. Par exemple, « nous pouvons imaginer qu'il y avait quelque chose de semblable à la folie dans la rancune et l'indignation contre Honinbo Shusai. » (p.7) « Il était ballotté entre la colère frustrante et la résignation accompagnée d'un sentiment de torpeur. » (p.8) « Il essaie d'exploser la haine de plus de dix ans ici. » (p.11) « tempérament violent transféré de l'enseignant » (p.25) « émotions de la jalousie et de la haine » (p.26), *etc.*

On ne veut pas dire que ces émotions sombres ne sont pas équilibrées avec une image de Karigane douce et stoïque. Considérant la vie agitée par « un destin fatal » (p.22), il n'est pas étonnant qu'il ait de la folie dans son esprit et qu'une sorte de déclencheur fasse ressortir la passion. Le narrateur a dévoilé comme suit : « J'ai senti que je pouvais écrire un roman sur Karigane à cause de sa vie avec une telle obsession. » (p.17) Si c'est le cas, le lecteur s'attend à ce que quelque chose comme une souffrance dans l'esprit soit dessiné dans le roman. Cependant, une telle partie sournoise ne se trouve pas dans le "corps" du roman. Ce qui est cohérent est l'image de Karigane, un joueur débonnaire. Il y a évidemment un décalage entre l'image de Karigane trop discrète et sérieuse dans le "corps" du roman et la rancune, la folie, la jalousie et la haine dispersées dans la partie "making" des cinq premiers chapitres. L'image sombre et négative de Karigane est contenue seulement dans la "making", et le "corps" du roman adopte le ton opposé. Cela ne veut pas dire que l'image a été tordue de force. Une personnalité joyeuse et sympathique est la force de Karigane que beaucoup de gens admettent. Cependant, il est aussi un homme avec une passion intense. En fait, il a continué son attitude obstinée envers Shusai et la Nihon Ki-in, mais de tels aspects négatifs sont proprement scellés dans le "corps" du roman.

On peut dire qu'il y a extrêmement peu de livres sur Junichi Karigane, compte tenu de sa capacité à concurrencer Honinbo Shusai exclusivement. De la Keiinsha fondée par Karigane, deux sélections d'enregistrements du jeu de go sont compilées au moment de sa mort, mais ce n'est rien comparé à Shusai qui était un rival pour la vie. Même sa biographie n'existe pas. Cette différence est largement due au fait qu'ils soient ou non des joueurs appartenant au plus grand groupe de go au Japon, la

Nihon Ki-in. De cette façon, un joueur spécial appelé Junichi Karigane pourrait disparaître au-delà de l'oubli sans être correctement évalué. C'était l'une des motivations pour conduire Dan pour écrire ce roman.⁶⁾

« Il est facile de recueillir des informations à partir de livres publiés, mais je ne trouve rien comme des biographies sur Junichi Karigane. Si la source des livres de go est la Nihon Ki-in, il est naturel qu'une biographie de Junichi Karigane qui a continué à ignorer Honinbo Shusai et la Nihon Ki-in avec une attitude impitoyable jusqu'à sa mort ne soit pas publiée. Puisque il a ignoré la Nihon Ki-in jusqu'à la mort, j'ai imaginé que l'association devrait l'ignorer après sa mort.» (p.17)

De plus, puisque Karigane était en conflit avec la Nihon Ki-in, si vous comptez uniquement sur les informations envoyées par l'association, vous risquez d'être partial. Il peut y avoir des choses que la Nihon Ki-in n'a pas annoncées publiquement. Lorsqu'il fait un roman de sa vie, cela n'a pas de sens s'il ne surmonte pas cet obstacle.

« (...) J'ai senti que la partie gênante a été omise et qu'il y avait quelque chose de flou. C'était une chose inévitable, parce que *Kido* est une revue publiée par la Nihon Ki-in. Cependant, c'est la partie omise que je veux écrire. » (p.16)

En outre, nous ne pouvons pas manquer le point que l'empathie du romancier pour les hors-la-loi et les parias, ou son esprit rebelle contre l'autorité a suscité plus de motivation pour écrire le roman. Du point de vue de l'auteur, Karigane est jusqu'à la fin un « joueur hérétique » (12), qui a osé s'loigner de la scène du jeu de go. Le romancier aime le shogi plutôt que le go, et possède un chef-d'œuvre intitulé *Jumei Koike, un shinkenshi (joueur pariant de l'argent)* (1995) qui dépeint la vie d'un célèbre *shinkenshi* de shogi. C'est pourquoi l'auteur aurait sympathisé avec la façon de vivre de Junichi Karigane qui s'est retirée du monde ensoleillé, perdant le grand jeu de sa vie. « Il y a environ cinq ans que j'ai quitté l'université » (p.12), dit-il. Dan a été attiré par Karigane dès son plus jeune âge, et il a toujours voulu écrire un roman basé sur lui.

En écrivant le roman, Dan s'est appuyé sur Tadao Tomita qui est un joueur professionnel de go de la Keiinsha. Tomita n'est pas seulement un disciple de Karigane, mais il a une fois sérialisé dans une revue les *Anecdotes en dehors de l'échiquier* qui raconte les souvenirs de son maître.⁷⁾ Lorsque l'auteur a interviewé Tomita directement, il cite les remarques suivantes comme les mots les plus

impressionnants : « Il semble y avoir quelque chose que les êtres humains ne peuvent pas surmonter même s'ils deviennent grands, c'est un sentiment de jalousie et de haine. » (p.25-6)

L'écrivain lit derrière cette expression l'évaluation contre Karigane de Tomita. En effet, le nom du personnage le plus important qui devrait naturellement être trouvé n'apparaît sur aucune page des *Anecdotes en dehors de l'échiquier*. « Mais, dans ces anecdotes, un personnage qui doit être indispensable aux souvenirs de Karigane n'apparaît pas du tout. Cette personne est le Maître Honinbo Shusai. » (p.28) Il semble que de ce fait la volonté intense de Karigane sera connue, et que derrière elle la « jalousie et la haine » qu'il ne peut être mesurées par d'autres tourbillonnent. C'est pourquoi les mots de Tomita ont attiré l'attention du romancier. Et dans mon interprétation, le roman *Histoire d'un coucher de soleil* est écrit pour clarifier l'origine de la « jalousie et de la haine » cachées.

La tonique du roman

Toutefois, la couleur principale qui colore l'image de Karigane représentée dans le « corps » de roman est juste positive, et il n'y a pas de morosités remplies de la « jalousie et de la haine ». La tonique est une image qui devrait être considérée comme "un joueur bonhomme".

Tadasuke Iwase, le père de Junichi, tout en lui enseignant le jeu de go, s'est fortement opposé à ce que son fils devienne un joueur professionnel de go. Quand ce père a perdu son emploi de fonctionnaire à cause de sa maladie, Junichi, âgé de douze ans, a aidé à vivre en enseignant le jeu de go aux clients de source thermale à Hakone. Ito Hirobumi était l'un des clients réguliers. C'était en 1891, l'année précédant la formation du deuxième cabinet d'Ito. Les deux joueurs retournent immédiatement le coup suivant contre le coup de l'adversaire. En raison de ce style de jeu, ils semblaient bien s'entendre. Selon l'impression d'Ito, Junichi était « un garçon exprimant clairement son opinion » (p.113). En 1894, après l'entrée en fonction du gouvernement Ito, Junichi est devenu un étudiant responsable du jeu de go et résident à la résidence officielle du Premier ministre selon la demande d'Ito. Pendant la guerre sino-japonaise, lorsque le quartier général impérial a été déplacé à Hiroshima, Junichi était le seul étudiant autorisé à accompagner le Premier ministre. En 1895, Karigane a démissionné de son poste d'étudiant du Premier ministre Ito, retournant à un étudiant à la Hoensha. À cette époque, le monde japonais du go a été divisé en deux clans, l'école de Honinbo dirigé par Shuei (17e Honinbo) et la Hoensha dirigée par Kamesaburo Nakagawa. Tamiko Takada, l'épouse du président de Takada Shokai, est une grande sponsor qui a l'intention d'intégrer les deux. Elle a fait lancer un groupe d'étude de go appelé *Sishokai* en novembre 1895 et a parrainé ce cercle

où les joueurs de deux factions peuvent étudier ensemble.

Or, elle accuse souvent Yasuhisa Tamura de « champignon séché au soleil » (p.166), « couvercle des égouts à l'ombre » (p.180), tout en louant Junichi Karigane comme « un jeune homme parfait » (p.167). Elle a également fait les critiques suivantes à une autre occasion. « Naturellement, Tamura est funèbre et il est détesté par les femmes, mais Karigane est positif, et les femmes l'aiment. » (p.174) C'est Tsuyosi Inukai qui a souri en disant : « Il[Karigane] est beau et très gentil, et le monde du go prospérera quand il devient le successeur de Honinbo » (p.253).

« C'est pourquoi les Honinbo veulent un bon étudiant comme toi[Karigane] qui es un pacifiste décontracté » (p.224) est une remarque de Senji Ishii (vice-président de la Hoensha). Pourtant, sa bonté de personnalité conduit également à l'indécision dans une scène importante. Tanaka à quatrième dan de la Hoensha a affirmé à Junichi qui ne peut pas se prononcer sur les raisons de sa gratitude envers le président Nakagawa malgré le fait que les Honinbo n'aimaient pas le caractère étroit et avare de Tamura, et qu'ils ont manifesté l'intention d'amener Karigane dans leur école. : « Le scrupule et la fidélité sont dépassés. Tu es un peu stupide après tout. » (p.225)

En effet, il y a des cas dans lesquels la bonté de Karigane a une influence négative même au jeu de go. En 1905, le journal *Jijishinpo* a commandité un jeu d'annonce pour célébrer le passage de Yasuhisa Tamura au septième dan et de Junichi Karigane au cinquième dan. Le commentateur était Honinbo Shuei, l'enseignant des deux adversaires. Après le premier jour du système de deux jours de match, Karigane conservait une supériorité majeure sur Tamura, mais Karigane a été invité à participer à des coups montés par Tamura qui est son apprenti senior. « J[Karigane] ai refusé par mon caractère que je ne puisse pas être vaincu exprès. Quand je l'ai dit, Tamura m'a demandé avec persévérance de faire un match nul. » (p.268) Mais, comme prévu, Shuei qui a vu le record du jeu a senti les artifices en un coup d'œil. C'était la faiblesse et la douceur de la personnalité de Karigane qu'il ne pouvait pas refuser la demande de Tamura.

Après la mort de Shuei en 1907, l'indécision de Junichi dans la lutte de sa succession a conduit à une misère de toute sa vie. Karigane dit : « Je ne me qualifie pas en tant que successeur de mon maître. » (p.279) En effet, il est probable qu'il voulait être un héritier plein de dignité après avoir devancé Tamura en l'habileté de go. C'est pourquoi il voulait un délai de trois ou quatre ans de plus.

Mais, selon le point de vue commun de la majorité de l'école de Honinbo, il était impossible pour un Tamura implacable d'attendre sans rien faire pendant ce temps. Junichi méprisant le machiavélisme et ne lançant qu'un argument juste a irrité les environs. "Le caractère indécis de Junich et son débonnaire ne sont pas seulement accusés par Makiko [veuve de Shuei], mais aussi

par d'autres disciples" (p.279). Après tout, il a raté la position de Honinbo qu'il allait presque occuper.

conclusion

Le caractère unique du roman *Histoire d'un coucher de soleil* est que les circonstances qui conduisent à l'écriture de l'œuvre sont racontées tout d'abord dans un style de *watakushi shosetu*. Le narrateur du roman est dessiné de telle sorte que le lecteur comprendra sans difficulté qu'il chevauchera l'auteur lui-même. De cette façon, jusqu'au chapitre 5, le narrateur explique sa jeunesse et sa relation avec Karigane. Pendant ce temps, un certain nombre d'épisodes qui devraient par nature être placés en dehors du roman sont racontés avec pas mal de pages atteignant cinq chapitres. Il n'est pas étonnant que les clés permettant de déchiffrer l'ensemble de l'œuvre y soient cachées. Étrange est le mot « jalousie et haine » sur lequel le narrateur a reçu une forte impression dans une interview avec Tomita. Bien que ce roman ait terminé d'une manière incomplète, le ton qui le traverse entièrement est la bonté du caractère de Karigane. La bonté de Karigane est représentée dans un contraste évident avec Yasuhia Tamura arrogante et avare, comme une histoire moralisatrice. Les lecteurs attentifs sentent un manque d'harmonie avec l'expression que Karigane ne pouvait pas échapper à la « jalousie et la haine » que nous avons soulignées à plusieurs reprises. De plus, le narrateur y est fortement attiré. Il a dû être surpris. Cependant, tout au long du reste du roman, une image de Karigane qui est motivée par « la jalousie et la haine » n'apparaît pas du tout. Tout en la soulignant dans l'« introduction », il ne l'exprime pas du tout dans le « corps » du roman. Nous y voyons seulement l'engagement fort de l'auteur.

En outre, lorsque vous recoupez le roman avec la biographie de Jumei Koike, l'image du joueur que l'auteur voulait dessiner a été mieux mise en évidence. C'est la tristesse d'un homme qui ne peut pas se consacrer à la machination à cause de la gentillesse, ou qui a un comportement maladroit en société malgré le talent de jeu. Tout le monde a des émotions de « jalousie et de haine », mais Karigane ne s'en est pas servi comme force motrice de lutte en dehors de l'échiquier. Ou on devrait dire qu'il ne pouvait pas le faire à cause de son caractère. Il était sur le point de prendre le siège de la tête du monde du go, mais il a arrêté de le prendre en soulignant la moralité. Il a peut-être pensé qu'il y aurait des opportunités plus tard. Même si vous brûlez l'esprit combatif à l'intérieur, vous perdez tout si vous manquez le moment de le démontrer. C'est sa vie. Et c'est exactement le point que l'auteur voulait dessiner.

Texte utilisé

Oniroku Dan, *Rakujitu no hu — Karigane Junichi monogatari* (Histoire d'un coucher de soleil — une biographie de Junichi Karigane), Chikuma shobo, Tokyo, 2012.

*Les chiffres après les citations correspondent à la page de ce livre, sauf indication contraire.

Notes

1) Un groupe de recherche de go présidé par Honinbo Shuei, lancé en novembre 1895, avec Tamiko Tomoko comme sponsor.

1) *Chikuma*, décembre 2001, p.54.

2) Quand l'auteur a été attaqué par un coup d'infarctus cérébral, il a fait une description similaire dans le numéro de juillet 2002, mais elle a été supprimée au chapitre 10 du livre.

3) Une partie du chapitre 9 publié dans le numéro d'avril 2002 de *Chikuma* a également été déplacé en postface.

4) *Chikuma*, juillet 2001, p.64.

5) *ibid.*

6) Ceci est également en commun avec la biographie d'un *shinkenshi* (joueur pariant de l'argent) de *shogi*, Jumei Koike (mentionné plus bas) qui ne pouvait pas rester sur une place ensoleillée tout en ayant du talent. Au fait, l'auteur est beaucoup plus au courant des affaires du monde du *shogi* qu'avec le monde du go. Tous les deux étant doués d'un génie, l'un a perdu la bataille décisive à cause de son faible caractère et l'autre a été forcé de rester dans le hors-la-loi. Les deux forment une paire de tableaux.

7) Tomita a aussi publié en feuilleton l'article "Les histoires anciennes de la *Keiinsha*" dans la revue *Kido* (juillet-décembre 1973), selon Nakayama (2003, tome 1, p.207).

Bibliographie

Noriyuki Nakayama, *Showa igo huunroku*, tome1 et 2, Iwanami shoten, Tokyo, 2003.

Kaku Takagawa, *Nihon igo taikai*, tome 17 (Shuei) , Chikuma shobo, Tokyo, 1976.

Shoji Sakakibara, *Nihon igo taikai*, tome 18 (Shusai), Chikuma shobou, Tokyo, 1977.

Oniroku Dan, *Shinkensi Koike Jumei*, Isutopuresu, Tokyo, 1995.

Yoshio Osaki, *Yurusuhito*, Shincho sha, Tokyo 2012.